

**Fiche de lecture:**

**La crise de l'humanité européenne et la philosophie  
chez Edmund Husserl**

\* Dr. Bencherif Boualem

الإرسال:	2020/01/26	القبول:	2020/05/06	النشر:	2020/06/30
----------	------------	---------	------------	--------	------------

**الملخص باللغة العربية:**

يحلل إدموند هوسرل في هذا الكتاب أزمة المعنى والتوجهات في الثقافة الأوروبية في العصور الحديثة، إذ يرى أن النزعة "الموضوعية" التي تسيطر على هذه الثقافة تفهم العلم فهما ضيقا يقصي الأسئلة الحاسمة بالنسبة إلى الوجود البشري: أسئلة المعنى والغاية، الحرية والتاريخ. وهي تبرر هذا الإقصاء بأن العلم لا يمكن أن يعالج إلا ما يعطى بكيفية موضوعية ودقيقة، أي باستقلال عن كل وضعية ذاتية نسبية. ولتبيد هذا التصور يبين هوسرل أن العلوم الوضعية الحديثة تركز - رغم دقتها وموضوعيتها- على التجارب اليومية التي تعطى بكيفية ذاتية نسبية. والحال تلك، ففي أفق عالم العيش تقوم النزعة الموضوعية على نسيان هذا العالم بصفته الأفق الذاتي النسبي لكل إمكانيات تجربتنا، والأرضية التي تنشأ عليها كل ممارساتنا بما فيها الممارسة النظرية العلمية، وعليه لا يمكن الخروج من الأزمة إلا عن طريق إعادة ربط العلوم الحديثة بأساسها المنسي، أي بعالم العيش.

**الكلمات المفتاحية:** أزمة العلوم الإنسانية؛ الوضعية العلمية؛ العالم المعيش؛ الفينومينولوجيا الترنسندنتالية.

**ملخص باللغة الفرنسية:**

**Résumé:** La crise est le testament de Husserl. Cela seul suffit à en assurer l'importance, du point de vue des husserliennes. En lui ne se termine pas

\* Maitre assistant classe B- 2. Université de sétif 2. البريد الإلكتروني: [b.boualem89@yahoo.com].

seulement l'histoire de l'entreprise phénoménologique, commencée un tiers de siècle plus tôt, ni seulement (du même coup) l'histoire de la philosophie occidentale moderne - cette odyssee du Savoir dans le retour au Soi. Se lui en achève également le destin qui gouverne cette histoire.

**Mots clé :** La crise des sciences humaines, le positivisme scientifique, le monde vécu, la phénoménologie transcendantale

## I- la partie formelle:

### 1- la description de livre.

Le titre de livre : La crise de l'humanité européenne et la philosophie.

L'auteur de livre: " Edmund Husserl."

Traducteur-trice:"Nathalie Depraz."

Maison d'éditions: Collection de philosophie.

Année d'édition: 2008

Le nombre des pages: 99 pages.

2-L'auteur : "**Husserl Edmund**" (1859-1938) : "philosophe idéaliste Allemand, fondateur de l'école Phénoménologique .La philosophie a sa source dans l'enseignement de " **Platon**", de "**Leibniz**", et de "**Brentano**". Dans ses première travaux, se propose de faire de la Philosophie une «science exacte», d'établir les bases théoriques de la connaissance Scientifique. La méthode quelle appliquée est la «réduction phénoménologique», Une méthode qui permet de dégager le «donné» des rapports de la culture, de l'histoire ou de facteur d'ordre personnel.

L'analyse du résultat de la «réduction phénoménologique » du monde des Phénomènes libre de toute interprétation arbitraire amène "**Husserl**" à conclure, Dans l'esprit de l'idéalisme platonicien, à l'existence de déférents niveaux de Phénomène et d'une sphère particulière des essences. Les conceptions sont dans l'ensemble idéalistes et subjectivistes: l'objet de la connaissance n'existe que dans la mesure où le sujet oriente sur lui sa

conscience. Outre, "Husserl" devait ultérieurement abandonner ses tentatives de faire de la philosophie « une science exacte » et se consacrer à l'étude du «monde vital», résultat de l'activité réflexive et émotionnelle des différents sujets. Il critiqua de ce fait la science et la pensée scientifique, incapables selon lui, d'étudier ledit objet. Les idées ont exercé une forte influence sur le développement de la philosophie bourgeoise. Son idéalisme subjectif contribuait dans une grande mesure à étayer l'existentialisme Allemand notamment de "Heidegger". Ses œuvres principales sont: « **Recherches logiques** » 1900, « **la crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale** » 1954.<sup>1</sup>

## II- La partie du contenu :

Le coté horizontal.

### A/ Les titres des chapitres :

-Avant-propos : p. 4

1-Repères biographiques et historiques : p. 6

- Les débuts : p. 6
- La découverte de l'intentionnalité : p. 7
- Le témoin vigilant de son temps : p. 9

2-la phénoménologie, une méthode en prise sur l'existence

-Husserl, penseur de la crise : p. 11

- La crise des sciences européennes : p. 11
- La crise de la philosophie : p. 18
- Une crise de sens ? : p. 20

-« la philosophie comme science rigoureuse » : p. 21

- L'idée originelle de la philosophie : p. 21

<sup>1</sup> Frolov, I, Dictionnaire philosophique, traduit par les éditions du progrès pour la traduction française en 1985, (Russie : Moscow, Editions du progrès, 1980), P. 237.

- L'attitude du philosophe : ne rien présupposer : p. 23
- « Le principe des principes » : l'intuition originaire – la réduction eidétique : p. 25

**-La réduction, opération méthodique de la phénoménologie : p. 28**

- «L'épochè» : p. 29
- La réduction "transcendantal et la constitution" : p. 31
- La réduction au « monde de la vie » (lebenswelt) : p. 34

**-Résumé des étapes méthodologique de la phénoménologie : p. 36**

-Commentaire :

-Science de la nature et science de l'esprit : p. 39

-l'esprit de l'Europe : p. 46

-une conception téléologique de l'histoire : p. 48

-l'humanité et la communauté des philosophes : p. 54

-Raison et rationalité : p. 58

-La crise de l'humanité européenne et la philosophie : p. 62

- 1 : p. 62
- 2 : p. 80
- 3 : p. 94

-lexique : p. 96

**B/ les livres qui ont utilisé :**

1– Edmund Husserl: méditation cartésiennes, paris, colin, 1931, tard .Fr. E. Levinas et G. Pfeiffer, Ed. Varin, 1947.

2 –Edmund Husserl: recherches logiques, T<sub>2</sub>, II partie, trad. Fr. H. Elie, A. L. kelkel, R. Scherer.

3– Edmund Husserl: idées directrices pour une phénoménologie et une philosophie phénoménologique pures, livre I.

4 – Edmund Husserl : Idée de la phénoménologie (1907).

5 – W. Dilthey : le monde de l'esprit.

6- W. Dilthey : Introduction à l'étude des sciences Humaines.

7- W. Dilthey : Théorie des conceptions du monde.

## 2-Le coté vertical :

### Introduction :

Ce livre est une conférence prononcé devant un auditoire assez ouvert, pose de très nombreux problèmes, ses derniers sont des problèmes de la science et la philosophie européenne qui ont posé l'humanité de la communauté européenne dans un chemin qui ne mène a nulle part, comme il a expliqué le philosophe Allemand (**Martin Heidegger**) –(1889-1976), à- vrai-dire : la science ou la technique moderne a perdu son essence, elle ne pense pas dans le cadre virtuel, c'est-à-dire, elle a oublié les valeur spirituel de l'homme .Ceci étant, je veux dire que la technique de notre époque a connu ce que n'appel la décadence, ou bien avec le langage husserlien, **la crise (la crise des sciences humaines européennes)**. Et cette crise a engendré d'après (**Husserl Edmund**)-(1859-1938) la crise dans la sphère philosophique, cette dernière a provoqué la crise de sens dans les sciences européennes.

De ce point de départ, je pense qu'il y a une nécessité qui nous mène à poser une problématique de cette façon : Comment arrive-t-il cette crise des sciences européenne au degré ou elle provoque une déviation de l'intention ou le sens de ses sciences ? C'est-à-dire, comment arrive-t-il cette crise de sens à guider les sciences humaines européenne, si en veut dire, avec le langage Freudien, vers un malaise, un malaise dans la civilisation ?

On outre, cette recherche husserlienne implique sur lui de trouver une solution qui va sauverais ses science humaines de cette crise de sens. Et si "**Husserl**" a pensé avec une mentalité scientifique sur la nécessité de changer la nature de la philosophie, c'est-à-dire, de rendre la philosophie plus scientifique (rigoureuse et exacte) et de faire l'abolition de toutes les anciens systèmes

philosophique, comme le système platonicien par exemple, est-ce qu'il a trouvé la meilleure méthode qui mène vers la réalisation de ce projet scientifique? En plus, et avant tous: qu'est-ce que la crise de l'humanité européenne selon "**Husserl**"? Et qu'elles sont les facteurs qui ont engendré cette crise?

Avant de pénétrer la toile de ce texte husserlien, il faut mettre en question que, "**Edmund Husserl**" (1859-1938) naît à **Prosznitz** en **Moravie** d'une famille juive, libérale, et s'engage dans des études scientifiques à **Berlin**, puis à **Vienne**. C'est un spécialiste en mathématique.

- En 1883, il a soutenu un doctorat sur la conception de nombre.
- En 1891, à publier son premier ouvrage: «la philosophie de l'arithmétique».
- Il publie ainsi en 1900-1901: «les recherches logiques».

D'après cette biographie, on déduit que sa spécialité est la logico-mathématique. Mais dès 1884-1885 il suit les cours du célèbre psychologue (**Franz Brentano**)- (1838-1917), (philosophe Allemand, il s'efforça de séparer logique et psychologie, et influença "**Husserl**" par sa notion d'intentionnalité...) sur la philosophie pratique et l'empirisme de (**David Hume**)-(1711-1776), philosophe et historien écossais, créateur de la philosophie phénoméniste et auteur des essais sur l'entendement humain(1748).

Dès cette influence de "Brentano" sur "Husserl", ce dernier s'oriente vers le monde de la philosophie, en parallèle vers la psychologie, s'est que signifie que "Husserl" à utiliser la conception de l'intentionnalité: la conscience est toujours conscience de quelque chose, c'est-à-dire; est toujours conscience intentionnelle, pour élaborer ou bien développer le rôle (la fonction) de la philosophie.

Dans ce cas-là, on peut juger que "**Husserl**" a entré dans la sphère philosophique, mais à condition, c'est une nouvelle philosophie, c'est la

conscience qui vise directement l'objet, c'est-à-dire, ce dernier reflète l'intention du sujet, plus que ça, c'est le sens (le but) de la conscience. Ce que veut dire : la conscience lorsqu'elle vise l'objet (la chose, le monde matérielle) elle assure son existence, car les idées abstraites n'a aucun sens, aucun reflet dans le monde réel, mais dès cette coïncidence entre ses idées et le monde des objets, elle donne un sens pour elle-même, comme la conscience rend un sens pour le monde.

Donc, l'intentionnalité est une relation active existe entre la conscience (le sujet, le monde des idées) et le monde réel (l'objet – les choses), et dans cette relation la conscience se retourne vers les choses elle-même (le mondes des phénomènes); pour qu'elle arrive à comprendre l'essence de chaque phénomène.

### **La crise des sciences humaines européenne:**

D'après "Husserl" la décadence qui a régné dans les sciences européennes ou bien le facteur qui a mené ses sciences vers une crise (un malaise), c'est le climat politique et social et économique (en générale historique) qui a dominé dans cette époque : c'est-à-dire, dès 1933, date de la prise de pouvoir par les nazis, ou "Husserl" a abandonné toutes ces activités académiques, toutes les manifestations publiques, toute liberté de presse.

Comme il a refusé toutes les invitations de toutes les universités ou il a été un maitre de conférences, dans la crainte de provoquer la haine des juifs.

En effet, cette crise des sciences européenne est une crise du positivisme (les sciences positive), qui ne concerne ni leur méthodologie, ni leur réussite constate, mais elle commence dès la réduction de la science à la seul connaissance exacte.

C'est que signifie que cette compréhension réductrice de la science domine dans toute les domaines scientifique, à- vais -dire : les positivistes croient et admettent une seul formule, c'est l'exactitude de la connaissance dans leur

méthode scientifique. Et cette crise de l'objectivisme selon "Husserl" naît avec "Galilée" (1564-1642) qui croit qu'on ne peut pas comprendre la nature sauf avec le système des mathématiques, c'est-à-dire : avec la mathématisation de la nature on peut la comprendre.

Dans ce cas-là, "Husserl" a visé avec sa critique la philosophie d' (**auguste comte**) (1798-1857), qui fonde une rupture avec la métaphysique, et même les scientifiques héritiers de cette philosophie, comme (**Taine**) (1828-1893) en histoire, (**Littre**) (1801-1881) en philologie, (**Wundt**) (1832-1920) en psychologie expérimentale, et (**Durkheim**) (1858-1917) en sociologie. De ce point de vue "Husserl" veut corriger le positivisme de 19ème siècle qui croit à la vérité que dans sa méthode scientifique, et je pense que cette expression se trouve dans sa sagesse : "des pures sciences positivistes font des hommes purement positifs".

Alors, "Husserl" a convaincu que cette crise des sciences n'a aucune relation avec sa scientificité, mais c'est une crise qui réside dans la signification des sciences positives, car les sciences qui prennent seulement en considération les choses et, les maîtres à l'étude expérimentale, sans aucun doute elle oublie l'être et ses valeurs spirituelles, c'est-à-dire, la vie spirituelle de l'être.

Ce qui veut dire, que ce genre des sciences forge des hommes qui connaissent seulement le domaine de l'expérimentation, qui néglige la science de l'esprit.

Enfin on peut dire que cette crise des sciences humaines est une crise de valeurs spirituelles. Avec une seule phrase, la science positive n'a pas réussi à résoudre nos problèmes, mais elle rend toujours ses problèmes très compliqués.

## Une nouvelle philosophie comme issue de cette crise des sciences humaines européenne :

### ● La philosophie "sérieuse" et "rigoureuse" :

En 1911 "Husserl" considère la philosophie comme une science rigoureuse, elle l'a donné la tâche de refondation radicale des sciences elle-même. C'est que veut dire : la philosophie devienne la source originaire fondatrice de toute science, elle joue le rôle d'un fondement général des sciences. Et ce qui a changé par rapport aux années (1910), c'est la nécessité de prendre en considération le facteur historique (l'histoire), car la philosophie est la fille de l'histoire, comme, en peut ne pas nier Que même le philosophe vive dans les conditions historiques.

Selon "Husserl" cette nouvelle idée de la philosophie signifie (la science universelle), et au sens radical du mot «science rigoureuse», a-vrais- dire : toute les connaissances véritable passe par le principe de justification. Et pour justifier ses connaissances, "Husserl" a exigé le principe de (l'absence de présupposition) dans la recherche philosophique car les idées philosophiques sont des idées évidentes, a- vrais- dire : sont complètent, justifié et entièrement fondé.

Et si les idées philosophique est évidente, et ne passe pas par le principe de présupposition, en peut dire que "Husserl" a fondé un nouveau système, c'est le principe d'intuition originaire donatrice. Mais qu'est-ce que signifier ce principe ?

Il signifier une nouvelle méthode dans la sphère philosophique c'est que la phénoménologie s'affirme comme un intuitionnisme d'un nouveau genre ; c'est-à-dire: l'intuition husserlienne vise intentionnellement la chose elle-même, ou bien directement l'essence de la chose.

Certes, "Husserl" est contre les idéalistes qui cherchent à atteindre les essences avec leur méthode spéculative, il est contre les idéalistes qui font les

idées la seul réalité, lui en tant que phénoménologue veut faire de l'essence une unité concrète. Dans ce sens-là, on peut déclarer sans aucun doute que la phénoménologie exige une nouvelle méthode, c'est la réduction phénoménologique qui est présentée dans "**l'idée de la phénoménologie**" en (1907), et le mouvement initial de cette nouvelle méthode c'est (**l'épochè**) qui signifie en grec (**arrêt, suspension**), c'est-à-dire : de mettre entre parenthèses tous les opinions et les abstraction qui transcende les données sensible, ou de suspendre les jugements que porte chacun de nous spontanément, pour les justifier au bout.

On outre, c'est par la deuxième étape qui est la réduction transcendantale, l'épochè va justifier même la tâche théorique de la connaissance qui a régné au 17ème siècle. C'est-à-dire, la réduction transcendantale nie le raisonnement dualiste, qui admette l'intériorité de la conscience et l'extériorité du monde. Or, il n'y a ni le monde intérieure, ni le monde extérieure, au contraire, d'après "**Husserl**" il y a ce que n'appel l'unité cohérente qui fait l'union entre la conscience et le monde réel.

Il y a une intentionnalité, une relation directe qui relie le sujet avec l'objet, ça veut dire que la conscience sans l'objet du monde extérieure n'a aucune valeur, et aucunes efficacités, et le monde réel sans le monde intérieur (la conscience) n'en peut pas le définir, pour comprendre ses sucrés. Ce qui veut dire que ma conscience ouvre ses portes vers le monde réel en tant qu'il m'apparaît. Enfin, le monde réel et la conscience ne s'opposent plus, mais s'ouvrent l'un à l'autre et s'inscrivent dans un même champ de (transcendance émanent), comme nous à disait "**Husserl**" dans la **page 32**.

Revenons maintenant à la question de la crise de l'humanité européenne ou "**Husserl**" a distingué entre deux sciences (**la science de la nature**) et la (**science de l'esprit**) pour qu'il arrive à expliquer cette crise. Mais avant tous, il faut reconnaître que cette comparaison qui existe entre ses deux science ce

n'est pas "Husserl" qui l'a érigé, c'est le philosophe Allemand (**w-Dilthey**) (1833-1911) qui a découvert la base de la science de l'esprit qui est déférente de celle de la science de la nature. C'est —à-dire: la déférence entre (**comprendre**) et (**expliquer**). Ce qui veut dire, la science de la nature, applique une méthode explicative qui prend son départ par le déterminisme scientifique, au moment où la science de l'esprit base sur la méthode compréhensive qui essaie de comprendre l'expérience vécue de notre moi psychique. Bref, "Dilthey" veut nous affirmer que: "**nous expliquons la nature, nous comprenons la vie psychique.**"

En grosse-modo, la maxime du projet Diltheynien dit que le savoir est là dans le monde de la vie (l'expérience de la vie), donc il est lié à la vie sans aucune réfection.

Cette conception Diltheynienne pousse "Husserl" à donner sa conception de la vie, mais ce qui caractérise la conception husserlienne, c'est que "Husserl" reste attaché à la raison.

C'est cette idée qui nous mène à considérer que "Husserl" a favorisé la science de la nature sur la science de l'esprit car, il voit que la science de la nature est une science rationnelle, et descriptive, elle est supérieure.

Tandis que la science de l'esprit est dépendante de cette explication première, car l'esprit dépend du corps, en général elle est dépendante méthodologiquement à l'égard de la science de la nature. Cette dépendance méthodologique signifie la relation interactive entre la conscience (l'esprit) et l'objet (la nature). C'est-à-dire : l'attitude phénoménologique cherche à trouver l'unité d'une expérience ou corps et esprit motive l'un l'autre, le corps nourrit de l'esprit, l'esprit nourrit du corps.

Cette méthode qui relie entre la conscience et le phénomène, est la phénoménologie qui a régné en Europe, c'est l'essence de l'Europe qui est indépendante de son existence menacé par la crise européenne, ce qui veut

dire que "**Husserl**" pense phénoménologiquement l'Europe pour qu'il découvre le sens.

Cette dernière idée argumente que l'Europe devient alors un opérateur ou un outil méthodologique, critère phénoménologique du devenir spirituel de tout figure historique donnée. C'est-à-dire avec cette méthode réflexive on peut transcender tous les aléas de la vie, comme cette crise des sciences humaines européenne.

Dans cette situation monstrueuse, terrible, "**Husserl**" prend conscience de la nécessité d'une réflexion éthique pour démunie le degré du racisme qui règne en Europe. Dans ce cas la "**Husserl**" nous a cité une citation de destination de l'homme de (**Fichte**) (1762-1814), qui est de cette façon: "**Non seulement savoir, mais agir conformément à ton savoir, telle est la destination.**"

Je pense que le manque qui existe dans ce projet Husserlien (la phénoménologie transcendantale), c'est que cette nouvelle philosophie reflète le rôle de la philosophie transcendantale classique, c'est pour ça qu'on peut considérer "**Husserl**" comme un philosophe idéaliste. Ce qui veut dire que cette méthode phénoménologique transcendantale ne retourne pas au monde réel, mais elle transcende l'existence. De ce point de vue, on peut se reconnaître que l'anthologie de (**Martin Heidegger**)-(1889-1976) est une critique sur cette méthode husserlien qui ne donne pas d'importance pour l'être humain dans son territoire réel.

Donc on arrive à conclure que la philosophie husserlienne est une nouvelle philosophie théorique qui n'a aucune relation avec le monde réel (l'acte, la praxis), comme nous a dit les philosophes de la première génération de l'école de Frankfurt (**Max Horkheimer**)- (1895-1973) et (**Theodor Adorno**)- (1903-1969).

Certes, la transcendance de cette crise dépend de cette relation qui relie l'esprit critique qui caractérise la philosophie avec le réel vécue, car toute une

théorie philosophique loin de la réalité historique (le monde vécu) est une théorie utopique et illusoire. D'Après cette analyse appliqué sur l'ouvrage de Edmund Husserl, j'ai arrivé à :

-Comprendre le vrais sens de la vie, ce qui veut dire, vivre c'est sentir l'opposition, c'est transcender les aléas de la vie, et se délecter de son esprit victorieux malheur pour un homme qui instinctif (celui qui vit pour la satisfaction de ces besoin, manger, ...) car, il ne fait de sa vie qu'un l'apes de tempe le séparant de la mort, mais celui-ci est mort avant même de naitre. A-vrais-dire : pour goûter le vrai gout délicieux de la vie, il faut avoir un esprit critique, il faut cogiter, méditer, et réfléchir et refuser aussi le système des antinomies qui porte une dimension inhumaine et agir contre ceux qui organisent et programme ce genre de l'organisation et l'ordre politique.

Et pour vivre dans un climat de la paix, il faut que l'humanité cherche une nouvelle raison critique, une nouvelle philosophie qui doit être sérieuse et rigoureuse devant toutes les applications totalitaires, un nouveau système qui est plus haut et plus véritable dans la vie.

- En plus, j'ai déduit que la crise des sciences humaines européenne n'est pas une crise de la méthode scientifique, mais c'est une crise qui réside dans la signification des sciences positives, qui règne aujourd'hui en Europe.

- Et L'origine de cette crise correspond directement à la domination des systèmes totalitaires qui ont nié les valeurs humaines, comme le nazisme en Allemagne et le fascisme en Italie.

En grosso-modo, c'est une catastrophe engendré par l'homme lui-même. C'est une crise politico-éthique.